

Rapport final

La création de Villages culturels

01/03/2017

Foyers de la Nouvelle-Écosse

Pour le compte du Réseau Santé de la Nouvelle-Écosse en collaboration avec le Regroupement des aînées et aînés de la Nouvelle-Écosse.



Foyer Père Fiset, Chéticamp N.-É.

Réné Aucoin : B. EP, MBA, Consultant



Initiative financée par Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018 : éducation, immigration, communautés

La création de *Villages culturels* dans des Foyers de la Nouvelle-Écosse

Introduction

Ce projet de recherche vise à examiner la création d'une gamme d'activités culturelles dans des Foyers pour personnes âgées de la Nouvelle-Écosse. Le projet a été initié par le Réseau Santé-Nouvelle-Écosse en collaboration avec le Regroupement des aînées et aînés de la Nouvelle-Écosse et est financé par Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

Ce projet fait partie des efforts du Réseau Santé et du Regroupement des aînées et aînés en vue d'améliorer les services de santé en français dans la province de la Nouvelle-Écosse.

L'objectif principal de ce projet est d'identifier des méthodes, des approches et des activités qui pourraient être utilisées dans un foyer pour personnes âgées afin de créer, pour les résidents, une atmosphère culturelle acadienne/francophone. Ce rapport, pourrait servir comme guide et plan d'action aux administrateurs de Foyers ayant, à leur charge, une clientèle de résidents francophones/acadiens en situation majoritaire ou minoritaire. Nous allons utiliser le terme *Village culturel* pour désigner le concept que nous envisageons.

Le Foyer Père Fiset, situé au cœur du village de Chéticamp au Cap Breton, fut choisi pour ce projet de recherche visant un regard sur la création d'un *Village culturel* dans un Foyer pour personnes âgées. Avec les résultats d'une quarantaine d'entrevues faites avec le personnel du Foyer et avec des gens de la communauté, nous espérons identifier les éléments-clés propices à la création d'un petit Chémoi, un *Village culturel acadien*, dans les foyers de nos communautés.

Notre recherche et les recommandations qui en suivront, pourraient donc s'appliquer non seulement aux foyers de nos communautés acadiennes mais pourraient aussi s'appliquer, en partie ou en entier, aux foyers de nos communautés avoisinantes et même à des foyers situés dans des régions urbaines comme Sydney ou Halifax.

Dans l'histoire de l'Acadie, les organismes acadiens ont mis énormément d'efforts dans le but de préserver la langue et la culture; de la première Convention nationale des acadiens en 1881 à Memramcook au plus récent Congrès mondial acadien.

En fait, nous espérons que le résultat de cette recherche pourra aussi servir comme base pour continuer de faire vivre, pour notre population d'aînés et aînées, résidents des foyers à travers la province, le cœur de leur langue et de leur culture.

Méthodologie de la recherche et communication du projet

La recherche consistait principalement à faire des entrevues avec les personnes-clés œuvrant, d'une façon ou d'une autre, au soin des personnes âgées résidents du Foyer Père Fiset. Ces personnes (environ 40) représentaient les différents départements du Foyer, des résidents du foyer ainsi que quelques personnes impliquées de la communauté:

- Auxiliaires en soins continus
- Employés de la cuisine (Dept. Diététique)
- Dept. Buanderie et ménage
- Garde-malades
- Infirmières auxiliaires (LPN)
- Physio/récréation
- Administration (actuelle et ancienne) du foyer
- Bénévoles au foyer
- Conseiller municipal (la municipalité est propriétaire du Foyer)
- Personnes communautaires
 - Société St-Pierre
 - Comité du nord, Réseau Santé
 - Membres de la famille des résidents

Tel que noté, nous avons aussi fait une session avec une douzaine de résidents du foyer.

Le plan d'action du projet comprenait les étapes suivantes :

1. Communication du projet avec l'administration
 - a. Rencontres (Consultant et Directrice générale du Réseau Santé) avec Mona Poirier, Directrice du Foyer Père Fiset, afin d'établir l'approche et la communication du projet.
 - b. Établissement des grandes lignes du projet
2. Communication du projet aux employés du Foyer
 - a. Inclusion d'une feuille d'information et questionnaire au sujet du projet avec la paie des employés.
 - b. Il est à noter que les communications aux employés du foyer, feuilles d'information et questionnaire, étaient dans les deux langues officielles.
3. Entrevues avec les résidents, employés...
4. Recherche des statistiques pertinentes
 - a. Statistique Canada ; Personnes âgées de 60 ans et plus, régions acadiennes



- b. Foyers pour personnes âgées de la Nouvelle-Écosse
- 5. Préparation du rapport
- 6. Communication du rapport
 - a. Possibilité de présentation au Réseau Santé et au Regroupement des aînés et aînées

Profil de la population acadienne/francophone, 60 ans et plus, de la Nouvelle-Écosse.

Les acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse vivent en situation minoritaire dans une province à 95% anglophone. Il reste quand même que dans nos régions acadiennes de Chéticamp, Clare, Argyle, Île Madame... les acadiens constituent encore soit une majorité ou un pourcentage très important de la population. Il faut aussi noter que parmi le groupe d'âge de 60 ans et plus, donc ceux qui sont plus aptes à être résidents ou à devenir résidents d'un Foyer dans les prochaines années, la rétention de la langue et de la culture est encore très forte, autant pour nos communautés avoisinantes que nos communautés acadiennes.

Les communautés avoisinantes comme Yarmouth, Louisdale, East Margaree et bien d'autres, auraient anciennement pu être désignées « Acadiennes » mais aujourd'hui la situation linguistique a beaucoup changé et ces populations sont beaucoup plus anglicisées. Il ne faudrait quand même pas oublier que la population de personnes plus âgées (60 ans et plus) de ces régions avoisinantes, comprend encore un pourcentage très important d'acadiens et d'acadiennes ayant passé presque toute leur jeunesse dans un environnement et dans une culture majoritairement acadienne. Ces personnes font aussi partie de la clientèle de résidents dans les foyers pour personnes âgées; les foyers dans nos communautés et aussi ceux des communautés avoisinantes tel que Yarmouth, Inverness, St Peters, etc...

Le tableau ci-dessous, tiré du Recensement 2011 de Statistique Canada, nous donne le pourcentage de la population, 60 et plus, par zone de recensement, subdivision, ainsi que le nombre et le pourcentage de Français dans cette population.

L'auteur jugeait important l'inclusion de ces statistiques car ces dernières nous donnent une perspective assez actuelle et intéressante au sujet des désignations comme majoritaire ou minoritaire. Donc, nous avons établi que les acadiens et francophones constituent bel et bien une minorité de la population de la province mais peuvent être aussi une minorité importante dans leur subdivision (Statistiques Canada) mais par contre sont clairement la majorité dans plusieurs de nos communautés.

N.B. Les subdivisions utilisées dans cette recherche sont toutes établies par Statistique Canada basées sur des zones géographiques et non linguistiques, ce qui pourrait expliquer les différences de pourcentage de la population francophone d'une région à l'autre. Ces zones seront indiquées de la façon suivante :

- Inv. Subd. A ou simplement Inv. (Subdivision du comté d'Inverness de Baie St. Laurent à Inverness) n'incluant pas le village d'Inverness.
- Clare : La municipalité de Clare
- Argyle : La municipalité de Argyle
- Richmond (Subd. C) ou simplement Isle Madame. Cette subdivision comprend uniquement l'Isle Madame.
- Halifax RGM. Nous avons inclus cette subdivision, essentiellement la grande municipalité de Halifax « HRM », pour ajouter une perspective provinciale dans nos données.

Pourcentage de la population totale 60 ans et plus et Pourcentage et nombre de français dans la population Statistiques Canada – (Régions acadiennes) Recensement 2011				
Région	Pop 60 ans +	% de la Pop.	% Français *	Français*
Inverness, Subd. A (5280*)	1805	34,19%	39,40%	2030
Clare	2600	31,25%	62,20%	5155
Richmond Subd. C (Ile Madame)	985	30,26%	57,00%	1380
Argyle	2200	26,78%	44,80%	3680
Halifax RGM	72150	18,68%	2,67%	10300

* **Population total Comté d'Inverness**

* Pourcentage français de la population totale

Pourcentage de français dans la région de Chéticamp : En 2011, la Subdivision A – Inverness, comptait 2030 Francophones ou 39,40% de la population totale. Nous pouvons donc estimer que la population acadienne serait constituée, d'environ 800 personnes (2030 x 39,40%) de 60 ans et plus.

À noter que cette subdivision comprend plusieurs villages anglophones, ce qui va diminuer le pourcentage francophone. La partie acadienne de cette subdivision, East Margaree, Belle Côte, St-Joseph-du-Moine et Chéticamp, aurait probablement une population à pourcentage française comparable à celles des subdivisions de Clare et de l'Isle Madame (Richmond Subd C), donc entre 57% et 62%.

L'âge de la population : D'autres statistiques intéressantes révèlent, pour les régions acadiennes, une moyenne d'âge médian parmi les plus élevée au Canada.

Âge médian (pop. totale)	Inv. Subd A	51,4	Âge médian (pop. totale)
	Clare	49,5	

	Isle Madame	(Richmond)	49,5		
		Argyle	46,1		
		Halifax RGM	39,6		
		Canada	40,3		

Statistiques Canada – Recensement 2011

Le bilinguisme et les personnes unilingues francophones : De nos jours, il serait normal de penser que la majorité des acadiens et des francophones de la province sont bilingues sauf possiblement ceux parmi le groupe des plus âgés. Les statistiques nous confirment ceci mais font aussi lumière sur une petite population d'unilingue francophone dans nos communautés acadiennes.

Dans la Subdivision A d'Inverness, le recensement 2011 nous dit que cent (100) personnes parlent seulement le français. *Il faut aussi noter que cette statistique exclut les résidents institutionnels tels ceux du Foyer Père Fiset.*

<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/pop053-fra.cfm>

Subdivision	Unilingue français
Inverness, Subd. A,	100
Clare	120
Richmond Sub C (Île Madame)	15
Argyle	35
Halifax RGM	380
Nouvelle-Écosse	875

Perte de langue seconde : Un autre élément d'importance relié à l'âge et à une langue seconde, est la perte graduelle de cette deuxième langue avec l'avancement de l'âge d'or. La citation ci-dessous, relevée d'une recherche faite avec des canadiens natifs de l'Italie et de la Pologne, renforce ce point de l'âge et la perte de langue seconde.

« Après avoir constaté une perte de langue seconde chez leurs propres mères qui étaient des locuteurs natifs de l'italien et du polonais, le Dr Vikki Cecchetto et le Dr Magda Stroinska du Département des langues de l'Université MacMaster, étudient la perte de langue seconde parmi la population vieillissante. En d'autres termes, comment ces personnes qui ont appris l'anglais et l'ont utilisé avec compétence à l'âge adulte, commencent à perdre des éléments de la langue dans leurs années de vieillesse, et reviennent de plus en plus à leur langue maternelle. » (Traduction par l'auteur)

<https://medicalxpress.com/news/2007-03-language-loss-elderly.html#jCp>

Résumé statistique de la population de nos communautés acadiennes :

Donc un résumé de la population de nos communautés acadiennes, basé sur les statistiques du Recensement 2011, nous donne un bon aperçu de la situation linguistique de nos personnes de 60 ans et plus.

- Les français (terme utilisé par Statistique Canada) constituent entre 39,40% (Inv. Subd A) et 62,20% (Clare) de la population de la subdivision.
- Les personnes de 60 ans et plus (toutes les langues) totalisent entre 26,78% (Argyle) et 34,19% (Inv. Subd. A) de la population de la subdivision.
- L'âge médian de la population totale des quatre subdivisions acadiennes (Inv., Isle Madame, Clare et Argyle) se situe entre 46,1 ans (Argyle) et 51,4 ans (Inv.). Comparés au reste du Canada, ces âges médians sont parmi les plus hauts au pays.
- En Nouvelle-Écosse, un total de 875 personnes se sont identifiées comme étant unilingue français, dont 100 (Inv.), 120 (Clare) 15 (Isle Madame). Notez encore que les personnes en institutions, résidents des Foyers pour personnes âgées par exemple, sont exclues de ce total.
- Le taux de bilinguisme chez les français de 65 ans et plus (Inv. Subd. A) est de 88,3%.
- Des études constatent, qu'avec le vieillissement, il y a une perte graduelle de la langue seconde et un retour à la langue maternelle.

Conclusions statistiques:

Ces statistiques démontrent clairement

- 1) Que la population acadienne et francophone dans nos communautés, constitue encore un pourcentage très important de nos régions.**
- 2) Qu'il y a un bon nombre de personnes âgées dans nos communautés qui sont unilingue ou dont la langue seconde (l'anglais) serait en perte graduelle.**

Et finalement,

- 3) L'importance de la langue maternelle et de la culture dans la population de personnes plus âgées résidents de Foyers pour personnes âgées.**

Foyer Père Fiset – Chéticamp, Nouvelle-Écosse

Historique (Traduction de l'auteur) : En février 1967, la municipalité du comté d'Inverness reconnaît la nécessité de bâtir des installations pour les aînés de la région. Il fut décidé, après forte pression de personnages importants de la communauté tel que Wilfred Boudreau, de construire deux Foyers de 44 lits chacun au lieu d'un Foyer de 80 lits, dont ce dernier aurait été bâti à Inverness. Finalement vue la taille du comté et le fait que deux langues, l'anglais et le français, étaient prédominantes dans le comté d'Inverness, deux foyers seraient bâtis dont un à Chéticamp et l'autre à Inverness.

En vertu de la Loi sur la Commission du logement de la Nouvelle-Écosse, on créa une nouvelle société municipale, *County of Inverness Municipal Housing Corporation*. La Société était composée de sept hommes, dont deux étaient d'origine acadienne.

Le nom, **Foyer Père Fiset**, fut donné à l'édifice en mémoire du Père Pierre Fiset, pasteur, entrepreneur et grand bâtisseur de la paroisse de Chéticamp de 1885 à sa mort en 1909. Suivant le caractère catholique de la communauté, le Foyer ouvre ses portes à 10 résidents le 8 décembre 1971 (Fête de l'immaculée conception). La gérance du Foyer adopte la philosophie suivante.

« Les êtres humains sont le fondement, la fin et le sujet de cette institution dans laquelle leur vie sociale sera menée. » Extrait tiré de <Foyer Père Fiset : History : Philosophy> (Traduit par l'auteur)

Aujourd'hui, le Foyer peut accommoder 70 résidents et est un employeur important de la communauté.

Le personnel et les résidents du Foyer :

Sauf quelques exceptions, la haute direction du Foyer s'est toujours faite par des acadiens et des acadiennes de la communauté. Sœur Louise Boudreau (à Placide à Charles) fut la première directrice, suivie de Wilfred Boudreau, Lorraine Aucoin, Betty Anne Aucoin et aujourd'hui Mona Poirier (à Jean Paul à Joseph à Charles).

Il nous paraît évident que le succès du Foyer Père Fiset à maintenir une si forte culture acadienne, réside au moins en partie, dans le fait que la direction était acadienne et valorisait la langue et la culture. Donc, là où c'est possible, on devrait assurer la continuation d'une direction francophone bilingue plutôt que francophile bilingue. (Auteur)

Le Foyer compte maintenant environ

- 100 employés (78 Plein temps équivalents) dont 85% sont bilingues (francophones/acadiens) et 15% sont anglophones.
- L'âge moyen des résidents est 83 ans.
- Parmi un total de 70 résidents, 65 (93%) sont francophones/acadiens et 5 sont anglophones.

Les autres services du Foyer:

Le Foyer est aussi responsable pour;

- La préparation et l'organisation (par des bénévoles de la communauté) de la livraison de repas aux personnes âgées à la maison <Meals on Wheels>,
- Un programme de sorties/visites organisé, deux fois par semaine de mai à octobre
- Repas avec familles dans la salle d'activités
- L'organisation d'aide(bénévoles) pour aider avec les repas.

- L'organisation de toute une gamme d'activités dans la salle d'activités
- Fournisseur de services diététiques et de buanderie pour le Centre de santé communautaire sacré cœur.
- Lits de répit licencié offerts aux gens de la communauté

Langue et culture dans le Foyer :

Le Foyer Père Fiset est situé au cœur du village et étant donné qu'à son ouverture, la grande majorité des employés et des résidents étaient des acadiens, il serait difficile de penser que la langue et la culture du Foyer n'auraient pas reflété celle de la communauté. Semblable à nos autres communautés acadiennes de la Nouvelle-Écosse, en 1971, la langue et la culture acadienne étaient très fortes dans la maison et dans la communauté mais l'influence anglaise était beaucoup présente dans nos institutions provinciales. Comme dans nos écoles et dans nos hôpitaux, cette influence se démontrait surtout sous forme de communication, d'enseignes, d'annonces et de discours officiels.

Il ne faut quand même pas oublier que l'ouverture du Foyer s'est passé seulement trois ans après la fondation de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE) en 1968 et 25 ans *avant* la création du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP) en 1996. L'influence acadienne, ses droits de langue et de culture, était certainement moins présente, dans le gouvernement et dans les institutions de la province, qu'elle y est aujourd'hui. Il faut quand même noter que, malgré la reconnaissance officielle de la langue française par le gouvernement provincial, ces formes de communication persistent encore dans nos communautés et dans nos institutions.

La langue, les activités culturelles, la nourriture et la religion, les éléments qui font vivre le *Village culturel*:

Comme partie de ce projet, nous avons fait une quarantaine d'entrevues avec des personnes associées au Foyer : la direction, des employés, des résidents, des membres de famille et de la communauté.

Les activités tournant autour de la langue, de la culture, de la nourriture et de la religion, voici les éléments-clés de notre Village culturel. Identifiés par de nombreuses entrevues avec le personnel, ce sont les grands thèmes d'un *Village culturel* dans un Foyer pour personnes âgées.

Nous arrivons maintenant au grand objectif de notre projet, donc comment y arriver à créer une atmosphère de communauté, de Village culturel à l'intérieur de nos Foyers.

Au Foyer Père Fiset, l'administration, les employés et les bénévoles du Foyer font preuve d'une merveilleuse utilisation de ce concept. De la langue à la nourriture de la cuisine, aux activités culturelles et à la religion, les employés et les bénévoles du Foyer ont vraiment pris cette mission à cœur. Tout n'est pas parfait c'est certain, l'anglicisation de nos communautés se reflète aussi dans nos foyers pour personnes

âgées, mais, la gamme d'activités culturelles acadiennes font de ce Foyer un petit Chémoi de l'Acadie.

Au Foyer Père Fiset, il n'y a pas de plan d'action formalisé mais plutôt une reconnaissance générale par l'administration de créer ce petit Chémoi à l'intérieur du Foyer. Dans ce constat, Il ne faut pas oublier le fait que dans ce Foyer, 85% des employés et 93% des résidents sont acadiens.

La question se pose : Est-ce que le concept de Village culturel pourrait se retrouver dans un foyer où la population, résidente et/ou employé, ne serait pas dans la majorité?

Une réponse : Possiblement mais loin d'être garantie dans le contexte et dans la mentalité majoritaire (anglaise) ou minoritaire (acadienne). Est-ce qu'on peut vraiment assumer, dans le contexte ci-dessus, qu'il y aurait une sensibilisation et une reconnaissance de l'importance de la culture dans la vie sociale des résidents d'un foyer?

Quelques solutions/recommandations possibles tirées d'entrevues et de conversations :

1. **L'adoption formelle par les Foyers, d'un plan d'activités culturelles,**
2. **La sensibilisation et la reconnaissance, par l'éducation, de l'importance de la culture dans la vie sociale des résidents d'un foyer,**
 - **Information au sujet de la culture devrait être incluse dans le plan culturel**
 - **Un « Module culturel » devrait même être inclus dans les programmes d'Auxiliaire en soins continus « CCA » et Soins infirmiers auxiliaires « LPN » offerts par l'Université Sainte-Anne et le NSCC.**

Ces solutions/recommandations et bien d'autres seront identifiées dans les recommandations.

Les éléments qui font vivre le *Village culturel*:

La nourriture acadienne: Chaque communauté aura ses particularités, ses mets de choix. À Chéticamp ce sont :

- Les Fricots,
- Les chaudes (chaudrées) au poisson et à la viande,
- La soupe verte (faite avec des légumes verts de la saison),
- Les Fayots <Beans>,
- Les chiards et les crêpes au râpage,
- Le Pâté à la viande...

D'autres repas, qui ne pourraient pas être identifiés comme typiquement acadiens, font néanmoins partie du menu de la communauté et se retrouvent assez souvent sur la

cuisine du Foyer: le Pâté chinois, le poisson, la viande salée avec des choux, etc.... Dans d'autres régions acadiennes, au comté de Clare par exemple, on pourrait y trouver de la Râpure et de la morue salée. Ce ne sont que quelques exemples de nos mets typiquement acadiens.

Points importants :

- La nourriture est préparée sur place dans le Foyer
- Les employés de la cuisine sont de la communauté et connaissent bien les mets acadiens et locaux.
- Là où les cuisiniers ou les cuisinières ne sont pas familiers avec le menu local, chaque communauté a souvent un livre de recettes communautaires à vendre dans les boutiques de sa région.
- La nourriture fait aussi souvent partie de plusieurs autres activités culturelles.

Les activités culturelles du Foyer: Les Foyers ont des employés dont leurs rôles est l'organisation d'activités récréatives. Ces personnes sont clés pour rallier le personnel et les bénévoles afin de pouvoir organiser des activités, de nature culturelle ou autres, dans le Foyer. La majorité de ces activités peut suivre le calendrier culturel local, par exemple, une activité associée avec la Mi-carême au mois de mars. D'autres activités peuvent être créées spécifiquement pour but de mettre en valeur la culture des résidents. Un exemple de ceci serait <Les Histoires du vieux temps> au point # 7 ci-dessous. (Tiré des entrevues).

Notez que beaucoup des activités culturelles sont souvent liées à la religion. La religion et ses nombreuses fêtes ainsi que la nourriture sont des éléments encore très importants de la vie de nos résidents des Foyers.

Voici plusieurs exemples des activités, culturelles et autres, organisées par le personnel du Foyer.

- 1- La Mi-carême : Durant la semaine de la Mi-carême, le Foyer organise un déjeuner aux crêpes et invite les gens de la communauté, les membres de la famille des résidents, à se déguiser et à venir déjeuner. Des bénévoles aident avec la préparation du repas, les résidents du Foyer aident à deviner les Mi-carêmes, la radio locale est présente. Une grande activité culturelle.
- 2- Le 15 août, La fête des acadiens. Sortie en groupe dans le village pour écouter la musique acadienne et participation dans la parade de chars allégoriques (Gabriel et Évangeline du Foyer sur un char allégorique).
- 3- La chandeleur (début février) : « Courir la chandeleur » consistait à passer de maison en maison pour ramasser de la nourriture dans le but de préparer un festin pour le soir même. Les hommes chantaient et dansaient l'Escaouette en entrant dans les maisons. Au Foyer, on fait de la danse et de la musique.

- 4- Le Mardi Gras : À Chéticamp, la tradition actuelle s'aligne surtout avec le repas de crêpes. Notez que beaucoup d'activités culturelles ou autres sont bien associées avec la nourriture traditionnelle.
- 5- Le Poisson du vendredi : Tradition à base religieuse très bien connue en Acadie et encore pratiquée dans beaucoup de domiciles des régions acadiennes (Ex. : à la cafétéria de l'Université Sainte-Anne, par exemple, c'est *Poissondredi*) ainsi qu'au Foyer Père Fiset.
- 6- Les messes en français : La génération de résidents de nos Foyers ont vécu dans un temps où l'église et la religion jouaient un rôle très important dans la vie quotidienne. La religion est certainement un des grands éléments de la culture acadienne et d'autant plus pour nos aînés. Les fêtes de Noël, de Pâques et bien d'autres, sont très importantes.

Autres possibilités (Résultats d'entrevues)

- 7- Les Histoires du bon vieux temps : Bénévoles viennent faire la raconte d'histoires du vieux temps, vieux films et photos de la région, généalogie locale, etc....
- 8- Petits concerts de musique acadienne: Déjà, il y a quelques groupes de bénévoles qui offrent ce service; musique religieuse, musique/violon général. Il n'y aurait qu'à avoir, de temps à autres, un petit concert avec musique acadienne.
- 9- Petit théâtre : Pourrait être organisé avec le Conseil des arts. Certains résidents pourraient même jouer un rôle dans la comédie.
- 10- Une gamme de petites choses :
 - a. Avoir en ondes la radio ou télévision communautaire.
 - b. Soirée ou après-midi de films francophones, ex. *Les belles histoires des pays d'en haut*.
 - c. Lecture de livres français par des bénévoles, ex : *La sagouine*.

Les autres activités non-culturelles :

Nous notons encore que beaucoup d'autres activités sont organisées par le personnel du Foyer mais ces dernières, aussi importantes qu'elles soient, n'ont pas nécessairement le caractère culturel, exemple :

- Les bingos
- La Fêtes de mères,
- La St Valentin,
- Pâques,
- Noël...

Finalement, dans le contexte d'un *Village culturel*, le bilinguisme, si non le français, devrait s'annoncer avec l'activité, donc La St Valentin n'est pas uniquement <Valentins Day>. D'autre part;

*Les activités créées spécifiquement pour le village
Devraient évidemment avoir l'emphase sur le vocabulaire
Acadien plutôt que l'anglais. (Entrevues : Commentaires)*

La création d'un *Village culturel* dans un Foyer, une approche gagnante :

Dans le développement et la promotion de la langue et de la culture dans les Foyers de nos communautés, il ne faudra pas oublier le contexte dans lequel nous vivons, les influences, les réticences, les croyances, etc..., qui font partie de notre mentalité collective.

La proposition de créer des *Villages culturels* dans des Foyers de la province, devrait se faire en pleine connaissance de l'histoire des acadiens de la communauté. L'approche gagnante devra prendre en compte tous les aspects de notre identité.

Les activités culturelles ne devraient pas créer de stress chez les employés, devraient avoir de l'appui et de la reconnaissance, devraient aussi être du <fun> pour les employés. Les employés devraient avoir une appartenance aux activités culturelles. Les activités ne devraient pas créer de jalousie entre les différentes cultures. On pourrait organiser les activités par thème pour les différentes cultures. (Entrevues : Commentaires)

On ne veut pas nier les autres cultures, mais pas au détriment de la nôtre! (Entrevues : Commentaires)

L'organisation d'un *Village culturel* dans un Foyer

On ne devrait jamais assumer que les personnes responsables des Foyers, les municipalités, les directeurs et directrices de Foyers et même les employés des Foyers, acadiens ou anglais, vont être sensibilisés à l'importance de vivre dans sa langue et dans sa culture. Même les acadiens ainsi que d'autres minorités qui ont vécu longtemps dans l'ombre de la majorité, peuvent souvent avoir oublié l'importance de la langue et de la culture chez nos personnes d'âge d'or. *Donc, l'organisation du Village culturel dans un Foyer doit être planifiée.*

Le regroupement des langues : les langues communes seront regroupées ensemble, ex. dans la même section du Foyer. Au Foyer Père Fiset, ce sont les quelques anglais qui sont regroupés ensemble, à la même table pour les repas et dans la même section du Foyer. Ce sont des choses très simple à organiser, évident pour ceux qui sont dans la minorité mais pas nécessairement évident pour tout le monde.

La communication (bilingue, française...): Évident pour certains mais pas toujours simple dans un contexte minoritaire. À l'intérieur de notre petit *Village culturel* et même dans un contexte minoritaire, beaucoup de choses pourraient se faire en français :

- Les employés sont préférablement de la langue minoritaire ou si non, bilingue.
- Les enseignes et les noms de salle de ce petit Chémoi sont français.
- Les annonces à l'Intercom, devraient se faire au moins dans les deux langues.

Les employés et les bénévoles du Foyer (la langue, la formation, la sensibilisation et la reconnaissance): Les employés sont la clé du succès pour tous les projets du Foyer. Ces derniers sont aussi le contact direct avec les nombreux bénévoles de la communauté qui offrent leurs temps et leurs services sur une base journalière. L'employé est aussi le premier point de contact pour le résident du Foyer.

Le Café de Paris et la formation des employés (voir annexe E):

Dans la création du *Village culturel*, il faut connaître la langue des personnes, employés et bénévoles, qui pourraient travailler avec nos résidents du *Village*. Le Réseau santé a auparavant fait beaucoup de travail sur cette question et l'information au sujet de la langue des employés des Foyers en communauté acadienne existe peut-être déjà. Si non, un sondage serait à l'ordre.

Le Café de Paris a été conçu au Nouveau-Brunswick par les membres du comité francophone dont les membres provenaient des communautés culturelles et médicales et avait une mission de voir plus de services en français dans leur région. Un plan de formation avait pour but d'amener les employés à :

- Reconnaître la différence culturelle
- Reconnaître les besoins linguistiques
- Vouloir faire de la différence

Donc, Le Café de Paris serait un point de rencontre pour la formation des employés. Des formations formelles ou informelles qui pourraient toucher sur la langue, la culture et bien d'autres choses dans le cadre d'un *Village culturel*.

L'objectif étant d'offrir des formations de sensibilisation culturelle aux gestionnaires et aux intervenants afin de les aider à mieux comprendre les nuances culturelles et sociales qui peuvent entrer en ligne de compte lorsqu'ils travaillent avec les familles francophones. (Atlantic Evaluation Group Inc. Rapport final Soins à domicile en français Mars 2013)

Résumé et conclusions

Les communautés acadiennes de la Nouvelle-Écosse ont une population de personnes âgées parmi les plus élevées au Canada. On note aussi que ces personnes ont vécu leur jeunesse et la grande partie de leur vie adulte dans des communautés à langue et à culture fortement acadienne. Selon Statistiques Canada, un nombre assez important de ces personnes sont aussi unilingues francophones. Et même pour celles qui sont considérées bilingues, notre recherche démontre que, dans l'âge avancé, il peut y avoir une perte significative de la langue seconde. Nous avons fait l'argument, dans ce rapport, de l'importance pour nos résidents acadiens et francophones des Foyers pour personnes âgées, de pouvoir continuer de vivre leur langue et leur culture acadienne.

Nous remercions le personnel du Foyer Père Fiset pour l'excellente collaboration dans la préparation de ce rapport. Avec une population de résidents à 93% acadiens et un pourcentage élevé (85%) d'employés bilingues (Acadiens sauf quelques exceptions), le Foyer Père Fiset était un candidat idéal pour démontrer comment le vécu de la langue et de la culture de ses résidents acadiens, peut être intégré dans un Foyer pour personnes âgées. Nous avons pu y voir les leçons et y tirer des recommandations.

Recommandations :

Pour le Réseau Santé et le Regroupement des aînées et aînés :

- 1- Création d'un comité dont l'objectif sera la formation de *Villages culturels* dans les Foyers pour personnes âgées des communautés acadiennes et avoisinantes de la Nouvelle-Écosse.
 - a. Demande de projet pour poursuivre les recommandations de ce rapport.
 - b. Création d'un plan d'action dans le but de sensibiliser les Foyers, le gouvernement et les municipalités (propriétaires de Foyers).
 - c. Création de matériaux d'appui bilingues (dépliant : *C'est quoi un Village culturel*).
 - d. Invitation lancée aux Foyers à une session d'introduction/discussion au sujet de la création de *Villages culturels*.
 - e. Organiser une série de rencontres (mettre au courant) avec les groupes/portes-paroles francophones des communautés acadiennes.
 - f. Déployer des efforts pour sensibiliser la population, bénévoles, familles de résidents de Foyers, communautés francophones et acadiennes au projet de *Village culturel*.
 - g. Utiliser les radios et les télévisions communautaires pour diffuser l'information.
 - h. Travailler avec les Foyers (établissement d'un partenariat) pour voir à l'implantation du *Village culturel*.
 - i. Identifier et soutenir le personnel bilingue en place dans les Foyers.

- 2- Approcher la « Nova Scotia CCA Program Administration » et le « College of Licensed Practical Nurses of Nova Scotia » pour inclure, dans le programme d'étude d'Auxiliaire en soins continus « CA » et de Soins Infirmiers auxiliaires « LPN », un module sur *La sensibilisation aux cultures minoritaires*.
- 3- Ce même module devrait s'ajouter au nouveau programme, « LPN » Soins infirmiers auxiliaires, qui sera offert par l'université Sainte-Anne dès septembre 2017.

Pour la politique (municipalités et province)

- 4- S'assurer (sensibiliser les élus municipaux et provinciaux) d'une représentation acadienne ou francophone, sur les comités responsables de la gouvernance des Foyers.
- 5- Faire pression sur les gouvernements pour qu'ils accordent la priorité aux personnes bilingues francophones dans les postes de contacts avec les résidents du *Village culturel*.

Pour l'administration des Foyers (avec l'appui du Réseau Santé et du Regroupement des aînées et aînés)

- 6- Travailler avec le Réseau Santé et le Regroupement des aînés en vue d'initier les étapes d'un *Village culturel*.
- 7- Mettre sur papier, un plan de fonctionnement pour le *Village culturel* qui va inclure les grands thèmes du *Village*;
 - a. La langue
 - b. La culture
 - c. La nourriture
 - d. La religion
- 8- Accorder la priorité aux personnes bilingues pour les postes situés à l'intérieur ou à proximité des communautés francophones.
- 9- Là où c'est possible, assurer la continuation d'une direction francophone bilingue plutôt que francophile bilingue.
- 10- Recensement des résidents et des employés du Foyer pour identifier la langue et la culture.
- 11- Plan de Formation <Café de Paris>, sensibilisation aux cultures, pour les employés du Foyer.



Santé
Canada

Health
Canada